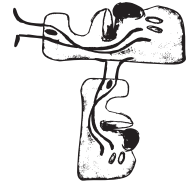


Luca Francesconi
Nightmare carbohydrates



April 18 — May 2

Open on week-ends from 2 to 7pm and by appointment.

“When I started trying to follow the industrial food chain – the one that now feed most of us most of the time and typically culminates either in a supermarket or a fast-food meal – I expected that my investigations would lead me to a wide variety of places. And though my journeys did take me to a great many states, and covered a great many miles, at the very end of these food chains (which is to say, at the very beginning), I invariably found myself in almost exactly the same place: a farm field in the American Corn Belt.”

Michael Pollan, *The Omnivore’s Dilemma*.

An endless belt which now embraces the whole world, without beginning and without end, that from Iowa, from Indiana, from Kansas, proceeds inexorable, to the humid regions of South America, the Far East, India, and devours more and more space in African countries in decline, without ever having known growth. The chain runs to Europe: France, Italy, Germany, bridging all agricultural soils, in an eternal monoculture that has as its only aim our intestines. Another field, another «cultivable space», where in a putrid silence takes place the new gastric drama, not dissimilar to a war against anyone, that every man, with unconditioned reflexes of digestion, fights.

Read the ingredients on the label of any processed and provided you know the chemical names it travels under, corn is what you will find. For modified or unmodified starch, for glucose syrup and maltodextrin, for crystalline fructose and ascorbic acid, for lecithin and dextrose, acid lactic and lysine, for maltose and HFCS, for MSG and polyols, for caramel color and xanthan gum, read: Corn*.

Asshole, think you are safe behind a trademark «Vegan»? Asshole! The Bogeyman made of flour and carbohydrates, wanders the streets of the city, is no longer behind the cabinet, but inside you, in your colon, in your fridge and on your table. Day and night.

Why do you eat again carbohydrates, continuing the nightmare? Proteins will save the world.

Can you eat stones? But the horse, the ox and the pig, cannot feed themselves only with grain. Not even the chicken and the fish could do it so. Why you keep smashing their organs, making them become, quickly, succulent and watery blocks? Cramming into their bellies, grains unhealthy and inedible.

God would never do that.

We grow our intestines as good ground: will be fertile space. Viruses, enzymes, yeasts and bacteria make up our identity, no less of our mind. The colon is full of neurons, they don’t live in slurries of carbohydrates.

At the ends of the food chain still remain a piece of land and a man, two biological systems interconnected. The health of the first is joined (systematically) to the other. Even if in the center, now, there’s a Supermarket.

Fat stomachs, enlarged by decades of grains and powders. Carbohydrates.

We are not only our mind. We are not «just ourselves.» In our gut there is a huge presence of other life, from which we are composed. Small living beings, animals minimums, without them there would be no digestion. We are our bacteria, we are our enzymes and our viruses.

With this internal breeding, life goes on.

Be good shepherds.

“Quand j’ ai commencé mon enquête sur la chaîne industrielle qui alimente la majorité des Américains et qui a son maillon final, en général, dans un supermarché ou un fast-food, j’ ai pensé que mes recherches m’auraient conduit un peu partout. Et même si j’ai été amené à beaucoup voyager dans de nombreux Etats, à la fin (c’est- à-dire au début de la chaîne), je me retrouvais presque toujours au même endroit: dans un champ de la Corn Belt (Ceinture de maïs).”

Michael Pollan, The Omnivore’s Dilemma.

Une ceinture infinie qui, aujourd’hui, embrasse le monde entier, sans commencement ni fin, de l’Iowa, de l’Indiana, du Kansas, procède inexorablement dans les régions humides du sud de l’Amérique, en Extrême-Orient, en Inde et dévore toujours plus d’espace dans les pays africains en déclin alors qu’ils n’ont jamais connu la croissance. La chaîne s’étend en Europe: la France, l’Italie et l’ Allemagne, destinant tous les sols agricoles sans exception à une monoculture éternelle qui a comme objectif ultime nos intestins. Un autre champ, un autre “espace cultivable», où dans un silence putride se déroule un nouveau drame gastrique, qui s’apparente à une guerre contre personne que tout homme combat par les réflexes conditionnés de la digestion.

Prenez au hasard un aliment emballé, lisez l’étiquette et, si vous arrivez à déchiffrer les abréviations et les termes chimiques sous lesquels il se cache, vous trouverez toujours la même chose. Des termes comme amidon modifié, sirop de glucose, maltodextrine, fructose, acide ascorbique, lécithine, acide lactique, lysine, maltose, HFCS, MSG, huiles de graines, caramel, gomme xanthane, etc. se traduisent d’une seule façon: maïs. (*)

Connard, tu crois être à l’abri derrière une marque «Vegan»? Connard! L’homme noir constitué de farine et de glucides rode dans les rues de la ville, il n’est plus derrière l’armoire, mais il habite ton organisme, ton côlon, ton réfrigérateur et se présente à ta table. Jour et Nuit.

Pourquoi continuer à avaler des glucides, éternisant le cauchemar? Les protéines sauveront le monde. Vous pouvez manger des pierres? Mais le cheval, le bœuf, le porc et les ruminants ne se contenteraient pas de manger seulement des graines. Il en va de même pour le poulet et le poisson. Pourquoi continuer à broyer des organes afin de les transformer en de minces blocs gorgés d’eau succulents ? Après les avoir gavés de graines non comestibles qui se sont amassées dans leur ventre malsain.

Dieu ne le ferait jamais.

Traitons notre intestin comme une bonne terre: il deviendra un espace fertile. Virus, enzymes, levures et bactéries font partie de notre identité au même titre que notre esprit. Le côlon est rempli de neurones qui ne vivent pas dans des bouillies de glucides.

Aux extrémités de la chaîne alimentaire on trouve encore un lopin de terre et un homme, deux systèmes biologiques reliés entre eux. La santé de l’un dépend systématiquement de la santé de l’autre. Même si aujourd’hui entre eux il y a un supermarché.

Gros estomacs, gonflés par des décennies de graines et de poudres. Hydrates de carbone.

Nous ne sommes pas seulement esprit. Nous ne sommes pas seulement “nous-mêmes.» Notre intestin contient d’autres formes de vie: de petits êtres vivants, animaux minuscules sans lesquels il n’y aurait pas de digestion. Nous sommes également nos bactéries, nos enzymes et nos virus. Grâce à cet élevage interne, la vie continue.

Soyez de bons bergers.